

Les livres nouveaux au banc d'essai familial

Autor(en): **Wyss, Josette de**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **49 (1961)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous vous présentons chaque mois un métier féminin. Métiers vieux comme le monde, tels qu'on les pratique aujourd'hui, métiers nouveaux dont on ne voit pas encore toutes les applications futures, petits métiers, métiers-vocations, tous, nous vous les présentons de façon aussi précise et neutre que possible. Notre rôle n'est pas de vanter l'un ou de dénigrer l'autre. Nous ne vous donnons que quelques éléments de base.

Si les indications de salaires manquent, c'est qu'il y a de telles différences de canton à canton, de localité à localité, que des chiffres précis nous procureraient bien des ennuis.

Si nous donnons peu d'indications psychologiques sur les tempéraments qui réussiraient le mieux dans telle ou telle branche, c'est que les théories sont démenties par la pratique. (L'orientatrice professionnelle avec qui nous sommes en contact nous l'a confirmé.)

Les professions nouvelles, comme celle que nous présentons aujourd'hui, emballent beaucoup de jeunes filles. Mais attention ! les débouchés sont limités. Quel que soit votre choix, rappelez-vous qu'une bonne et large préparation de base est un atout majeur.

PROFESSIONS NOUVELLES

Dans le domaine de la radio

Tous les auditeurs connaissent la voix de certaines speakerines, de certaines présentatrices ou de reporteresses, les noms des auteurs féminins qui écrivent pour la radio leur sont aussi familiers, mais il est d'autres professions « nouvelles » qui sont nées avec la radio et où les femmes ont, peu à peu, pu faire valoir leur qualités propres. Parmi celles-ci : l'opératrice.

La profession d'opérateur ou d'opératrice est très récente, elle existe depuis dix ans à peine. C'est avec l'apparition des enregistrements sur bande magnétique que la fonction d'opératrice est née. Le travail qu'elle accomplit maintenant incombait auparavant à des techniciens. Une opératrice procède aux enregistrements, elle est chargée ensuite du « montage » de cet enregistrement : elle y effectue des coupures, si celles-ci sont nécessaires, des raccords. Elle doit en indiquer le minutage précis et préparer la bande magnétique pour le classement définitif. Elle peut être appelée à assister un metteur en ondes de pièces radiophoniques, en faisant tourner les disques qui constituent le décor sonore. Elle est chargée aussi de l'émission : c'est elle qui passe les disques ou les enregistrements qui constituent le programme de la journée. Son domaine : les appareils enregistreurs, les tourne-disques, la filmothèque et la discothèque et, surtout, les « régies » d'où se font les enregistrements et l'émission.

Ses qualités

Ses qualités ? Avant tout, de la **précision**. Précision dans son horaire, précision dans les manipulations souvent délicates d'une bande magnétique (s'il faut couper un mot dans une phrase, ou quelques mesures dans un enregistrement musical, il ne s'agit pas de mutiler le reste !).

Et puis, **beaucoup de conscience professionnelle** : une erreur, un oubli, une distraction ont des conséquences immédiates... et audibles. Qu'une opératrice donne un minutage inexact, voici toute l'ordonnance d'une soirée compromise, qu'elle oublie de faire une coupure, tout le monde le remarque, qu'elle se trompe en indiquant la vitesse de déroulement d'une bande, et voici le soprano coloratur transformé en Chaliapine.

Il lui faut de la **dextérité**, puisqu'elle est appelée à des manipulations difficiles et rapides, du sang-froid et un calme à toute épreuve pour les instants où il faut travailler très rapidement — et sans commettre d'erreur — dans le climat de nervosité et de bousculade que créent certaines émissions en direct comme celles d'actualités, par exemple, où chaque seconde compte, où la moindre fausse manœuvre entraîne, à l'antenne, une confusion que l'auditeur ne pardonne pas.

C'est vers 5 ou 6 ans...

Mise au point à propos de notre chronique psychologique

A la suite de mon cinquième article d'hygiène mentale préventive (numéro d'octobre 1960), plusieurs réactions verbales ou écrites à la rédaction de « Femmes suisses » ou à moi-même. Sursaut devant la phrase : « c'est vers 5 ou 6 ans que l'on peut commencer à éduquer l'enfant. »

Attention ! Dans cet article, la phrase suivante rappellerait la définition du « Petit Larousse du mot « éducation ». (J'ai peur que l'indignation ait empêché les lecteurs de continuer l'article). Education donc « action de

Son bagage

Son travail la met en contact avec tous les domaines de la vie : elle le dominera mieux et s'en enrichira si elle a une **bonne culture générale**, le goût de la musique, de la littérature, une curiosité en éveil pour tout ce qui fait notre monde, de la science à la politique. Cette culture et son éducation lui permettront d'être à l'aise devant n'importe quelle personnalité et d'avoir une attitude simple et discrète qui la feront apprécier.

Horaires et perspectives d'avancement

Son horaire de travail ne sera pas rigide comme celui d'une secrétaire et cela aura pour elle des avantages et des inconvénients : il lui arrivera de travailler le soir ou le dimanche, mais en revanche d'être libre toute une journée pendant la semaine.

Une question se pose encore : quelle évolution professionnelle peut-elle attendre ? Dans les conditions actuelles — mais on peut espérer qu'elles se modifieront — il est difficile à une opératrice « d'évoluer », c'est-à-dire d'accéder à des fonctions plus spécialisées qui entraîneront pour elle une amélioration de sa situation financière ; mais les possibilités de transformer son activité, en bénéficiant de l'expérience acquise par son travail d'opératrice existent : selon son goût et sa culture, elle pourrait devenir régisseuse musical, ou assistante d'un metteur en ondes dramatique, ou assistante d'un rédacteur d'actualités ; elle pourrait aussi passer à la filmothèque et s'occuper plus particulièrement de montages et de classement, si cette discipline lui plaît. A son tour, elle peut devenir « productrice » d'émissions, responsable de certains programmes.

Si, par le fait qu'elle est récente, la profession d'opératrice n'est pas encore au bénéfice d'un statut qui permette une évolution intéressante, elle porte en elle toutes les possibilités, ceci à condition que l'opératrice ait un réel désir d'enrichissement, par une discipline de travail souvent sévère.

A. S. F.

Remarques de l'orientatrice :

Très important dans ces métiers, son sens très précis du classement, une rapidité d'adaptation qui dépasse le niveau habituel. Les humbles qualités de « ménagères », que les jeunes filles considèrent comme très secondaires, ont de l'importance dans ces métiers où la technique est prépondérante.

Nous transmettons vos questions, vos remarques à notre orientatrice professionnelle qui vous répondra par la voie du journal.

développer les facultés physiques, intellectuelles et morales ». Pour ma part je pense à trois éléments indissociables. Cette définition me permet de dire que l'éducation intervient assez tardivement. Il en va autrement de tous les dressages et réflexes conditionnés (combien importants et utiles) qui sont l'apanage des premières années.

Loin de moi l'idée de ne jamais rien imposer à un enfant. Ce serait lui demander des choix au-dessus de son niveau d'évolution et, comme je l'ai souvent souligné, il ne pourrait qu'en être perturbé. Que l'on se rassure, nous n'en sommes pas au « tout permettre ». En effet, comme psychologues, nous voyons trop souvent les dégâts causés par des parents froids et qui ont peur de créer des complexes à leurs enfants. Ceux qui exigent (et obtiennent) anéantissent souvent l'enfant à un stade bien supérieur d'évolution.

Lucile de Tonnac

Du lama à l'avion

(Suite de la page 1)

— Oui, à cause du suremploi. A cause aussi des questions d'assurance pendant l'absence, souvent longue, de l'expert. Heureusement, les patrons d'industrie sont larges parce qu'ils espèrent trouver ensuite des débouchés dans les pays nouvellement équipés. Nous avons un expert suisse en cuirs au Pakistan, et une femme au Viet-Nam pour les travaux ménagers et artisanaux.

— Donnez-nous un exemple de programme d'assistance actuellement en cours ?

— Nous faisons un effort massif — il s'agit en fait d'un projet-pilote sur la région du haut plateau des Andes. But : transformer radicalement les conditions de vie des habitants, travail et hygiène. Cette région a été choisie parce qu'elle était très misérable et qu'étant à cheval sur plusieurs pays, seul un organisme international pouvait s'attaquer à cette amélioration. En outre, le continent offre assez de ressources pour que le problème soit résolu avec les ressources locales. Des milliers d'habitants ont choisi d'aller s'établir dans la plaine, où la culture est généreuse, descendant ainsi de plusieurs milliers de mètres, ce qui nécessite une adaptation longue, un contrôle médical serré. D'après nos résultats, l'expérience est très satisfaisante puisqu'un an plus tard, tous les « transplantés » qui avaient eu énormément de peine pendant les premiers mois à supporter l'air des plaines engraissent et sont satisfaits d'avoir quitté leurs terres désolées pour un pays de riches cultures. Dès qu'une commune a réalisé son

Les livres nouveaux au banc d'essai familial

Aujourd'hui :

« La Bible racontée aux enfants », par Anne de Vries. Editions Labor et Fides. Traduction française du texte original, en hollandais, par R. et A. Goy.

Ma fille aînée, 15 ans, l'a feuilletée et a trouvé l'illustration très, très bien. Je suis de son avis. Elle est sobre, sans aucune fausse note, mais très vivantes et suggestives. Les enfants les regarderont et les aimeront. Il n'est peut-être pas très juste de commencer par parler des images mais je crois qu'elles ont plus d'importance dans un livre destiné à des enfants de 4 à 10 ans. De telles illustrations peuvent avoir une grande influence et donner une certaine vision du monde.

Le texte est écrit en petites phrases claires, simples, dans un langage proche de l'enfant. Jacqueline, 11 ans, a lu de longs passages. « Très agréable à lire, mais c'est plutôt pour des petits. » Mme de Vries raconte avec tact et en érudant au mieux (sans trop les fausser) certaines histoires scandaleuses de l'Ancien Testament. (Mais au fond, ce n'est qu'après bien des années que l'on commence de trouver vraiment scandaleux ! Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'enfants pour trouver que ce Dieu de l'Ancien Testament encourage des meurtres et des actions bien étranges. Voir la malédiction de Caïn, Agar, concubine d'Abraham, chassée dans le désert avec l'assentiment de Dieu ; l'escroquerie au droit d'aînesse de Jacob, béli à jamais, etc.).

Très bien aussi qu'en conclusion à chacun de ses courts chapitres, qui peuvent fort bien être lus séparément, l'auteur montre en quoi il préfigure tel épisode du Nouveau Testament et la venue du Christ. En 135 pages légères dans leur mise en page, elle réussit un résumé de l'Ancien Testament où ne manque rien d'essentiel.

A quelques détails près, même compliments pour le Nouveau Testament raconté d'après Mathieu et surtout Luc et où l'auteur — détail curieux — a ajouté le récit des noces de Cana ! Excellente, l'explication du baptême, les récits du jour des Rameaux (difficile à expliquer aux enfants), la description du caractère de Judas, la nuit de la Passion et l'explication du sens de la Passion. Très bien aussi d'avoir parlé des actes des apôtres et de terminer par deux paraboles illustrant l'attente du retour du Christ.

Critiques (minimes à côté de l'impression générale excellente) :

1. Le ton parfois un peu trop « conte de fées » et qui tranche : « Ceux-ci étaient méchants et ont été punis ; ceux-là, aimaient Dieu et il ne leur arrivait rien de mal. »

2. Certaines entorses qui me semblent vraiment inutiles : Marie était en réalité une prin-

le gaz est indispensable

programme, elle rembourse son prêt qui va immédiatement à la commune voisine. C'est un grand stimulant.

— N'y a-t-il pas une terrible bousculade en sautant d'un coup de la culture indigène à l'assistance technique ?

— Oui. C'est certain. On voudrait aller lentement pour qu'ils ne perdent pas pieds, mais eux sont impatientes. Ils ne veulent pas refaire toutes les étapes que nous avons parcourues nous, ces derniers siècles. L'Andin qui voit passer des avions, vous n'allez tout de même pas le faire voyager en palanquin, en char, etc... Vous savez sans doute que les Russes déclarent eux-mêmes qu'ils sont un exemple de peuple passé du IX^e siècle au monde d'aujourd'hui. Selon eux, les pays sous-développés ne rattraperaient jamais leur retard si on les faisait aller au pas puisque, pendant le même temps, les autres peuples continueraient d'avancer. Mais que ce choc n'aïlle pas sans crises, sans troubles, c'est évident !

• • •

Quant à la Commission économique pour l'Europe, c'est le lieu de rencontre européen des spécialistes : techniciens, diplomates, juristes, savants, sociologues, pour essayer de trouver des modes vivendi pour les possibilités de vie meilleure. (A noter l'importance de ces petits groupes de spécialistes. C'est là que se fait le vrai travail en profondeur. Hors des grandes déclarations de principe, en dehors des orgueils nationaux.) Des problèmes insolubles il y a dix ans sont aujourd'hui résolus. De plus en plus on arrive à l'établissement de conventions signées par tous. Un tout petit exemple ? Le transport des tomates ! Autrefois, les difficiles arbitrages, de transports, de frontières, les expertises en douane, tout cela retardait les convois et souvent les compromettait. Grâce à de longues négociations, on est arrivé aux conventions sur les marchandises périssables. Les camions TIR (transports internationaux routiers) passent rapidement et sans contrôle douanier aux frontières.

— Avez-vous étudié les répercussions qu'aura, sur la jeunesse, le marché commun ?

— Le BIT a étudié tout particulièrement ce problème. L'Unesco aussi. Nous avons établi un registre de toutes les possibilités ouvertes aux jeunes gens avec les voies dans lesquelles on peut les pousser. Ce n'est qu'un aspect du vaste problème de migration des populations.

— Au fond, d'après votre expérience d'économiste placé au cœur des questions internationales, sommes-nous, nous les petits mortels, davantage tributaires des conditions économiques ou des données politiques ?

— C'est généralement — et malheureusement — l'intérêt qui nous guide et qui guide les rapports entre les nations, mais les influences se présentent tantôt sous un aspect économique, tantôt politique. En fait, c'est par paresse que nous établissons cette distinction. Tout est si imbriqué ! Allez départager l'économique du politique...

A. S.

Une photo sans commentaires

La saisissante photographie que nous avons reproduite dans notre dernier numéro, photo des archives du Bureau international du travail, représentait un groupe d'enfants ouvriers, il y a cinquante ans seulement. Ces casquettes, ces visages barbouillés, fermés, vieilliss prématurément, ces vêtements de travail trop grands, comment illustrer de façon plus concrète l'évolution qui s'est faite chez nous en cinquante ans ?

cesse et Joseph un prince ! Parce qu'ils étaient descendants de David !

Les mages devaient « quelques vieux mages qui aimaient regarder les étoiles », (voir p. 157).

Je pensais, en parcourant ce livre qui m'a beaucoup plu, et à peine irritée dans de très petits détails, à tous ceux qui ont déjà raconté des histoires extraordinaires, pleines d'une charge parfois explosive, et qui ont été un peu ici, ajouté un peu là, tourné telle contradiction riche de mystère en l'expliquant comme ceci et comme cela... Par quels récits « pour les enfants » avons-nous nous-mêmes été marqués dans ce domaine ?

Josette de Wyss